

UN RECIT-JAZZ

POÉSIE
TE
POUS EMMENER DANS UN EXTRAORDINAIRE
JAZZ.

DEALORAM...
PAR...
PEUT-ÊTRE...
TOUQUANTE...
ET RECUEILLI PAR L'ÉQUIPAGE, QUI DEVIENDRA UN MINUTI...
ERSÉES POUR COMPOSER...
LUI AU... SES PR...

NOVECENTO

D'APRÈS **PIANISTE**
ALESSANDRO BARICCO

*La musique
souvent
me prend
comme une mer*

Générales de Presse : vendredi 17 & samedi 18 juin à 21h15
Contact presse : Valérie Gérard – 06 03 22 44 14 –
valerie.gerard@neuf.fr

Comédien-metteur en scène
Pascal GUIN

Pianiste-compositeur
Christofer BJURSTRÖM

Le Théâtre Bleu



SPECTACLE
vivant EN
BRETAGNE
S V 3

Cette série de représentations bénéficie
du soutien financier de Spectacle vivant en Bretagne

Liènces n°2-1123220 et 3-1123221 - Spectacle vivant en Bretagne



17 JUIN ▶ 30 JUILLET 2022
JEUDI, VENDREDI, SAMEDI 21H15
RÉSERVATIONS 01 42 78 46 42 / WWW.ESSAION.COM

LOCATIONS : Fnac / Carrefour 0 892 68 36 22 (0,40€/min + prix appel) - www.fnac.com

THEATRE    Ticketnet.fr 



LE SPECTACLE

Un récit-Jazz

L'HISTOIRE

C'EST D'ABORD L'HISTOIRE EXTRAORDINAIRE DE CE NOUVEAU-NE ABANDONNE SUR UN PAQUEBOT ET RECUEILLI PAR L'EQUIPAGE EN 1900 : IL DEVIENDRA LE PLUS GRAND PIANISTE QUI AIT JAMAIS JOUE SUR L'OCEAN, ET POURTANT IL NE DESCENDRA JAMAIS A TERRE. TRAVERSEES DE L'ATLANTIQUE ET TRAVERSEE DU XXEME SIECLE.

C'EST LE VOYAGE D'UNE VIE, D'UNE EPOQUE, D'UNE EPOPEE... LES TEMPS EPIQUES DES MIGRATIONS ET DES TRANSATLANTIQUES, QUAND LES MIGRANTS DE TOUTE L'EUROPE S'EMBARQUAIENT A FLOTS FIEVREUX VERS L'AMERIQUE COMME VERS L'ELDORADO, ET ... L'EPOPEE DU JAZZ. MAIS COMME ELLE EST RACONTEE A TRAVERS LES YEUX DU MEILLEUR AMI DE NOVECENTO, CETTE HISTOIRE-LA EST DITE DE FAÇON SENSIBLE, DROLE ET TOUCHANTE.

LE NAVIRE EST UN MICROCOSME ET, PAR-DELA, UNE METAPHORE DU MONDE. CAR, LA, S'Y CONCENTRE UNE FOULE DE DESIRS, D'ESPOIRS, DE PEURS, DE BLESSURES, DE SOUVENIRS, DE LANGUES, DE CHANTS ; CHAQUE ETRE EST UN ABREGE DU MONDE QU'IL EMPORTE, DONT IL PORTE L'HISTOIRE EN LUI, ET CHAQUE ETRE EST REVEUR D'UN NOUVEAU MONDE QU'IL VEUT MEILLEUR. NOVECENTO, DANS CE BRASSAGE DE CULTURES ET, SURTOUT, DANS CE METISSAGE DES MUSIQUES, VA COMPOSER UNE MUSIQUE QUI NAIT DE L'INSTANT, QUI TRANSCENDE L'INSTANT ET QUI LE MAGNIFIE.

AU TRAVERS DE L'INTRIGUE, C'EST AUSSI UNE REFLEXION DISCRETE ET POIGNANTE SUR L'EXISTENCE ET SUR L'ART. COMMENT CE PERSONNAGE, RECEPTACLE DE TANT DE BRIBES DE VIES, PASSE D'UNE DIMENSION INDIVIDUELLE A UNE DIMENSION UNIVERSELLE ET PEU A PEU DEVIENT LA QUINTESSENCE DE TANT DE DESTINS ET LE VOYAGEUR IMMOBILE DE LA MUSIQUE DU MONDE.

L'espace est dépouillé. Un piano.

Peut-être va-t-on se dire furtivement : « Tiens ! Le piano va appareiller ?! » Au sol, deux caisses. (« Le port ? ... Le quai ? ... La cale ? ... »)

Les lumières baissent. Elles seront souvent rares, diffuses, par touches, laissant la part belle à l'ombre et aux évocations. L'espace devient intime, et semble vaste à la fois.

Silence.

Ils sont deux, lui au piano, lui à la voix, deux qui vont nous emmener dans ce voyage sur l'Océan et sur la musique, cette traversée du temps.

Lui au piano, lui à la voix : ils appellent cela un récit-jazz. C'est-à-dire que lui au piano joue ses propres compositions originales et se laisse libre d'improviser, au fil des mots. C'est-à-dire que lui à la voix joue sur un texte déjà écrit mais se laisse libre d'improviser quand et comment le dire, au gré des notes. On musarde, on s'emballe, on se tend, on se pose...

Parce qu'à l'origine du conte ou du théâtre, il y a une histoire à dire et « *tu n'es pas vraiment fichu, tant qu'il te reste une bonne histoire, et quelqu'un à qui la raconter.* »

Parce qu'à l'origine du jazz, il y a cet esprit : « *Lui, il jouait (...) quelque chose qui n'existait pas avant que lui ne se mette à le jouer, okay ? [...] Et quand il quittait son piano, ça n'existait plus... ça n'était plus là définitivement.* »

Un comédien, un musicien, un jeu de lumières, ... l'essentiel est dans le voyage intérieur et émotionnel du spectateur.

**La musique
souvent
me prend
comme une mer...**

L'AUTEUR

et la traductrice



« Un livre devrait être un geste » (J.Rigaut) :

C'est cette citation qu'Alessandro BARICCO avait choisie en épigraphe pour sa première publication.

Et si, depuis vingt ans, il est l'un des auteurs-phares de la nouvelle génération littéraire italienne, c'est bien sûr pour la qualité et la créativité de son écriture, mais c'est peut-être aussi par la multiplication de ses « gestes » dans la Cité : il surprend toujours, n'est jamais là où on l'attend. On le classe d'abord comme essayiste et musicologue, voilà qu'il se révèle chroniqueur culturel de la presse écrite et animateur engagé d'émissions télévisées sur l'opéra et la littérature. On le croit « rangé » comme fondateur d'une école sur les techniques de narration, voilà qu'il se révèle romancier de premier ordre (**Châteaux de la colère, Océan-mer, Soie, City, Sans sang, Cette histoire-là, ...**). On le dit réfractaire au théâtre, voilà qu'il écrit **Novecento : pianiste**, qu'il participe avec ses compères favoris à des « Leçons-spectacle », qu'il réécrit pour un marathon de lecture un chef-d'œuvre fondateur, **Homère, Iliade**.

Cet homme-là a fait de ses livres des gestes. Il a donné aux autres. Il est de ceux, comme Woody Allen, qui préfèrent jouer de la clarinette dans un club de jazz plutôt que d'aller ramasser un Oscar dans une cérémonie surfaite, parce qu'ils ont leur conscience, leur conscience au monde, en paix. Ils ont donné aux autres de la beauté.

Pour comble, il ne se définit pas comme romancier, mais comme narrateur ou conteur, dans la droite ligne de Walter Benjamin : « Chaque histoire est gardienne d'un espoir, que cette vie n'est pas la seule, et que si nous le voulions nous pourrions avoir une existence différente. » D'autres vies sont possibles. Pour chacun d'entre nous.

Françoise BRUN, elle, a traduit en français plus d'une centaine d'ouvrages de l'italien, en littérature contemporaine surtout, mais aussi en littérature jeunesse. Il y a chez elle une évidente gourmandise des mots, une jubilation d'écrire, de nommer, de chercher, de rêver, de transmettre, d'emmener dans l'univers de l'écrivain à traduire et à lire. Elle est LA voix française d'Alessandro Baricco, elle a été sélectionnée pour représenter la France au Prix Européen de Traduction littéraire Aristeion en 1998 avec sa traduction d'**Océan-mer** et elle a été nommée aux Molière 2001 pour sa traduction de **Novecento : pianiste**.



L'EQUIPAGE ARTISTIQUE

À la conception dramatique et au jeu : Pascal GUIN

Dans sa formation initiale (cours Théâtre et Culture, Colette Haumont) et lors des stages qu'il a suivis (Yoshi Oïda, F. Ruymen, J.-L. Sasportes, G. Blanchard, Y. Denécé, M. Thompson...), Pascal Guin a pu appréhender différentes approches théâtrales, classiques et contemporaines, en France comme en Belgique ou aux Etats-Unis.

Son parcours de comédien lui a permis aussi de toucher à des propositions artistiques et à des rôles riches et variés :

- du seul en scène (*Maupassant : de la légèreté à la folie*; *Les contes de la rue de Bretagne* de Y. Rivais)... au clown (Absolute Theater dans *Loto-Théâtre* et dans *Lever de Rideau* d'après Tchekhov),
- de la commedia dell'arte (le monstre turquin dans *le Monstre Turquin* de Gozzi)..., aux drames et comédies du répertoire (Lucentio dans *La mégère apprivoisée* de Shakespeare; Philinte dans *le Misanthrope* de Molière; Edmond dans *le Roi Lear* de Shakespeare; Pierre de Craon dans *l'Annonce faite à Marie* de Claudel; le choryphée dans *Faust* de Marlowe),
- de la comédie contemporaine (Pierre dans *Comédies d'amour* de G. Costaz; narrateur et basse dans *Un mot pour un autre* et *Conversation-sinfonietta* de Tardieu)..., aux drames (le capitaine Achab dans *Moby Dick* de C. Demarigny; Créon dans *Médée* d'Anouilh ; Koch dans *Quai ouest* de B-M Koltès), et aux créations poétiques et musicales (*L'homme qui plantait des arbres* de Giono, *Arbor'*, *Voyage au pays des arbres* de JMG Le Clézio).

En tant que metteur en scène, il a abordé des genres différents : le jeune public (*Contre toute attente* de C. Fleurot), l'opéra pour enfants (*Idriss ou la fête interrompue* d'I. Aboulker, avec 500 enfants ; *La petite fille qui voulait être sorcière et Irène, renne de Suède* de M. Rousset ; *La cuisine de Josquin et Léonie* de J. Joubert), le drame social (*Le dernier été de Jeanne* de J. Thomassaint), le drame-rock (*Ivresse et conséquences*), le drame-blues (*Parle-moi de la pluie et laisse-moi écouter* et *Propriété condamnée* de Tennessee Williams), des créations dans le cadre d'échanges internationaux (*Jouer les langues*, projet européen Grundtvig ; *Proies, prises et prédateurs* avec Duquesne University; *La Maîtresse et le Mégalthé* de Mark Thompson, avec le Conservatoire de Point Park College, Pittsburgh U.S.A.; *Grand Jacques* avec la VHS de Köln Allemagne).

Depuis 10 ans, il multiplie les passerelles entre les arts : récits-concerts (*Résonances, parcours dans 7 nouvelles de Laurent Gaudé*) ; théâtre et musique (*Novecento : pianiste* d'A. Baricco) ; théâtre, musique et arts numériques (*J'ai tant aimé ce monde* d'après Ramuz) ; théâtre, musique et danse (*Le colonel Barbaque* et *Le chant des 7 tours* de Laurent Gaudé) et théâtre citoyen (*Nuits blanches...d'un urgentiste* de JM Le Gac).

Au piano et à la composition musicale : Christofer BJURSTRÖM

Compositeur et improvisateur, Christofer Bjurström a d'abord suivi des études de piano classique et de musique de chambre avant de bifurquer vers de multiples formes musicales (pop, musiques traditionnelles, jazz, musique contemporaine, acoustique et électronique). Il a particulièrement tissé le lien entre spectacle et musique vivante en composant pour le théâtre et le cinéma – une quarantaine de ciné-concerts sont à son répertoire. Il a montés ses propres groupes de jazz, notamment le Bjurström Sextet (CD *Doucement au réveil* ; *Sous l'étrange lumière des fantômes*), des duos avec Christophe Rocher (CD *On a marché sous la pluie* et *Bjurström-Rocher*), Agnès Vesterman et Vincent Raude, ainsi qu'un quartet (CD *OOKPIK*), et il joue aussi en solo (CD *Christofer Bjurström Piano Solo, Carnet de croquis d'un voyageur immobile* et *Ecume de mai*). Parallèlement il a accompagné plusieurs chanteurs et chanteuses (Karin Trow, Eva Schwabe, Annie Papin, Manu Lann Huel, Céline Caussimon).

Il participe à d'autres projets : groupe « Nord-Sud » avec J-P Yvert et J. Mayoud (CD *Encore une Valse*), projet « Short Connection » de Gualtiero Dazzi, ensemble Nautilus, projet « Arch ». Il a coorganisé les rencontres « Luisances » à Brest. Il a également collaboré à l'enregistrement de *L'homme approximatif* de Daniel Palomo Vinuesa (Signature Radio France).

Au théâtre, il a travaillé avec le théâtre de la Mascara, Eric Frey, Daniel Mesguich, Jean Bollery, Jacques Destoop, Mychel Chénier, Guy Abgrall, Pascal Guin et Le Théâtre Bleu.

NOVECENTO PIANISTE / UN RECIT JAZZ

/...

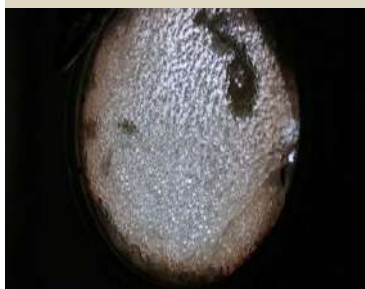
Avec Catherine Le Flochmoan, il dirige également la compagnie Jeune Public Marmouzic avec laquelle il crée de nombreux spectacles (« Okalik », « Le Voyage d'Hipollène », « Le Voleur et la Princesse » et dernièrement « Le Mystère Bigoulet »).

Enfin il est cofondateur de la Coopérative Artistique 109.

En coulisses en 2010, les regards complices de : Jean-Luc MOISSON...

Architecte de formation, il travaille en tant que :

- Comédien : sous la direction d'A. Delbée, N. Hocquenghem, G. Zaepffel, J. Azencott, M. Bénichou, J.-C. Gal, J.-M. Grangier, B. Thircuir... dans une quarantaine de spectacles (Astor, Shakespeare, Claudel, Erdmann, Musset, Hugo, Arrabal, Middleton, Maeterlinck...)
- Metteur en scène : il s'est attaqué à des textes classiques et contemporains (Buzzati, Tchekhov, Brautigan, Rabelais, Tardieu, Belbel...) Sa formation d'architecte lui a donné le goût d'investir de façon originale des lieux atypiques comme, par exemple, de proposer des spectacles mêlant les divers arts vivants dans les cinq ports de Lorient : « Fenêtres sur port »



... et Jean QUICLET

Après une formation à l'université théâtrale de Paris III, il s'est passionné pour le travail du clown (avec Paul-André Sagel, J. Hadjaje et Etienne Guichard), du conteur (avec Sotigui Kouyaté) ainsi que la danse contemporaine et le théâtre de rue.

Lumières : création de **Franck PROUIN** (Auray), **Jean-Michel COURANT** (Guidel) et **Pascal GUIN**

Son : **Arnaud LEBRETON**



LA COMPAGNIE

Le Théâtre Bleu (dit aussi Le T.B.) s'attache à développer un travail de proximité, particulièrement dans le domaine de la formation, de la sensibilisation, de l'encadrement et de la création artistique.

En répondant aux demandes qui lui étaient faites comme en initiant certains projets, Le Théâtre Bleu a multiplié les partenariats au long cours dans le pays de Lorient et de Quimperlé (Grand Théâtre, services culturels et enfance-jeunesse, écoles de musique, médiathèques, associations culturelles, ...). Ses actions se traduisent sous de multiples formes : interventions ponctuelles, stages, lectures publiques, ateliers de recherche et de création, direction d'acteurs pour des courts métrages, interprétations, mises en scène, créations de spectacles vivants, tournées, happenings, etc.

Pour tous ces projets menés en collaboration, le principe de créer des liens entre publics et artistes, d'établir des passerelles entre pratiques artistiques amateurs et professionnelles, a toujours prévalu. Parfois même il prend une dimension internationale, comme en témoignent les réalisations d'échanges culturels franco-américains avec Point Park College et la Duquesne University (Pittsburgh - Pennsylvanie - USA) ou le projet européen Grundtvig « Jouer les langues ».

Les registres abordés dans les créations de la compagnie peuvent aussi bien aller du burlesque au poétique que du poétique au dramatique.

Ainsi :

Résonances, parcours dans 7 nouvelles de Laurent Gaudé nous embarque pour un parcours de lectures musicales autour de 7 nouvelles de Laurent Gaudé. Création 2012-2013, 2017-2018.

J'ai tant aimé ce monde, forme croisée théâtre / musique / arts visuels, jette un dernier regard sur les beautés du monde. Création 2014 Théâtre Bleu / Marmouzig d'après le roman de C.F. Ramuz *Présence de la mort*.

Le colonel Barbaque et **Le chant des 7 tours** de Laurent Gaudé, trio théâtre, musique et danse, nous entraînent dans les soubresauts coloniaux de l'après Grande Guerre, et dans le tragique de la traite des esclaves. Création 2018.

Nuits Blanches...d'un urgentiste de J-M Le Gac nous plonge dans l'effervescence des Urgences. Théâtre citoyen. Création 2021.

Licences d'entrepreneur de spectacles : n°2-1123220 et n°3-1123221

www.leteatrebleu.com

le-theatre-bleu@wanadoo.fr

LES PARTENAIRES

Co-producteurs et partenaires de la création 2010 : Scènes Vosges, Epinal (88), Grand Théâtre, Ville de Lorient (56), Centre culturel Athéna, Ville d'Auray (56), L'Estran, Guidel (56), Les Studios MAPL, Lorient (56), Penn Ar Jazz (29), L'AJMI - La Manutention (84)

Soutiens à la création 2010 : Ministère de la Culture - DRAC de Bretagne, Conseil régional de Bretagne, Addav 56, Conseil général du Finistère, Conseil général du Morbihan, Théâtre du Pays de Morlaix (29)

-

Création et premières représentations (scolaires et tout public) :

- Création à l'Espace Athéna d'Auray les 4, 5 et 6 mars 2010, à L'Estran de Guidel les 11 et 12 mars, au Grand Théâtre de Lorient les 16 et 17 mars, à Scènes Vosges à Epinal les 8 et 9 avril, à l'Hermine de Sarzeau le 5 mai, à Ploudalmézeau (Penn Ar Jazz) le 8 mai 2010.
- Représentations du 10 au 25 juillet 2010 à l'AJMI – La Manutention dans le cadre du festival off d'Avignon.
 - 21 et 22 octobre 2010 à La Source – Fontaine (38)
 - 4 novembre 2010 à Pôle Sud – Chartres de Bretagne (35)
 - 5 novembre 2010 à la salle Paul Eluard – Cugnaux (31)
 - 26 et 27 novembre 2010 au théâtre du pays de Morlaix (29)
 - 25 janvier 2011 au Quai des Rêves à Lamballe (22)
 - 15 février 2011 au Vauban à Brest (29) – Festival Oups !
 - 22 février 2011 au Sterenn à Trégunc (29) – Bretagne en scènes
 - 16 mars 2011 au centre culturel J. Duhamel, salle Louis Jouvet, à Vitré (35)
 - 23 septembre 2011 à la salle Georges Brassens -Le Rheu (35)
 - 8 octobre 2011 au Fort de Pors Puns – Gâvres (56)
 - 11 octobre 2011 à l'auditorium du théâtre du Chevalet – Noyon (60)
 - 13 octobre 2011 à l'Espace Glenmor – Carhaix (29)
 - 14 octobre 2011 à La Lucarne – Arradon (56)
 - 15 octobre 2011 à L'Asphodèle – Questembert (56)
 - 18 novembre 2011 au Neutrino – Genas (69)
 - 22 novembre 2011 à l'Intervalle – Noyal sur Vilaine (35)
 - 16 décembre 2011 à la salle René Cassin – Saint Sulpice (81)
 - 21 janvier 2012 à la salle des fêtes de Clohars Canoët (29)
 - 16 janvier 2013 au Champilambar à Vallet (44), dans le cadre du festival professionnel Région en scènes – Pays de la Loire
 - 23 juillet 2013 au festival du Pont du Bonhomme à Lanester (56)
 - 16 octobre 2013, théâtre de la Gobinière à Orvault (44)
 - 18 octobre 2013, théâtre Philippe Noiret à Doué-la-Fontaine (49)
 - 15 novembre 2013, salle Marcel Guého à Theix (56)
 - 21 novembre 2013, théâtre de la Halle au blé à La Flèche (72)
 - 29 novembre 2013, Le Palace à Surgères (17)
 - le 30 novembre 2013 à Saint Jean de Boiseau (44)
 - le 7 décembre 2013 aux Trois chênes à Loiron (53).
 - le 3 juin 2021 au théâtre du pays de Morlaix (29)



Durant 6 ans, une exclusivité commerciale nous a interdit de jouer cette création. Mais le Phoenix renaît enfin...

Aide à la diffusion 2022 : Spectacle vivant en Bretagne

NOVECENTO / PIANISTE

Florilège



« Celui qui est le premier à voir l'Amérique. Sur chaque bateau il y en a un [...] « Dans les yeux des gens, on voit ce qu'ils verront, pas ce qu'ils ont vu ». Il disait ça, Novecento : « ce qu'ils verront. »

« On jouait parce que l'Océan est grand, et qu'il fait peur, on jouait pour que les gens ne sentent pas le temps passer, et qu'ils oublient où ils étaient, et qui ils étaient. On jouait pour les faire danser, parce que si tu danses tu ne peux pas mourir, et tu te sens Dieu. Et on jouait du ragtime, parce que c'est la musique sur laquelle Dieu danse quand personne ne le regarde. Sur laquelle Dieu danserait, s'il était Noir »

« Je sais maintenant que ce jour-là Novecento avait décidé qu'il allait s'asseoir devant les touches blanches et noires de sa vie, et commencer à jouer une musique, absurde et géniale, compliquée mais superbe, la plus grande de toutes. Et danser sur cette musique ce qu'il lui resterait d'années. Et ne plus jamais être malheureux. »

« C'est ça que j'ai appris, moi. La terre, c'est un bateau trop grand pour moi. C'est un trop long voyage. Une femme trop belle. Un parfum trop fort. Une musique que je ne sais pas jouer. Pardonnez-moi. Mais je ne descendrai pas. Laissez-moi revenir en arrière. S'il vous plaît »

NOVECENTO PIANISTE / UN RECIT JAZZ



NOVECENTO / PIANISTE

PRESSE



« Le Théâtre Bleu fait chavirer le public » (*Le Télégramme*)

« *Novecento*, un monde de poésie sur l'océan » (*Ouest France*)



« *Novecento : pianiste* : une vague d'émotions.

Le monde est là. A portée de main. Mais Novecento ne descendra jamais de ce bateau qui l'a vu naître et où il passera sa vie à jouer du piano. Une histoire folle et extraordinaire. Sur scène, ils sont deux, l'un au piano, l'autre à la voix. Tout au long de ce récit jazz le jeu se déplace. De la complicité entre le pianiste et le narrateur en naît une autre : celle avec le spectateur. La musique et le texte ont un pouvoir d'évocation formidable. Enfermé sur ce bateau, Novecento voit défiler le monde. Et avec lui ses préoccupations, ses craintes, ses joies qu'il partage avec le public invité à embarquer dans ce voyage intérieur. » (*Vosges Matin*)

« Ce spectacle, nous l'avions vu il y a une bonne dizaine d'années – et beaucoup aimé. Rien n'a changé, si ce n'est que les deux interprètes ont pris de la bouteille, de la puissance et de la subtilité dans chacune de leur partie. Au piano, Christofer Bjurström, complètement renversant dans l'interprétation de ses compositions, fait de chaque note un choc dans nos oreilles, nos cœurs et nos corps : bulles, gouttes, vagues, vent, eau, air, joie, chaque note, oui, est une émotion, collée à la navigation de ce paquebot sur lequel le héros, Novecento, va passer sa vie à jouer du piano. Vraiment, on l'a déjà et souvent dit, ce que fait ce type est, est, est...les superlatifs, dont nous abusons souvent, ici nous manquent. Au texte, Pascal Guin est excellent, contrasté, narrateur ou personnage, immergé jusqu'aux yeux dans le texte, qu'on perçoit profondément en résonance avec lui. En scène, quelques accessoires plantent le décor, une caisse en bois, un porte-voix, une lumière minimaliste. E la nave va. » (*Sorties de Secours*)

Licences d'entrepreneur de spectacles : n°2-1123220 et n°3-1123221

www.leteatrebleu.com

le-theatre-bleu@wanadoo.fr